

Valorisation des essences secondaires

Un projet de l'OIBT destiné à améliorer la gestion forestière et accroître l'exploitation des espèces non traditionnelles de bois au Honduras vise à engendrer des revenus supplémentaires pour les usagers de la forêt

par Reynel Rivera, Carlos Vindel, Jorge Flores et Oscar Tovar

PROINEL, AFE-COHDEFOR/OIBT

proinel@psinet.hn

UNE des principales contraintes auxquelles se heurte la gestion durable des forêts tropicales naturelles vient du fait qu'elle ne produit qu'un faible rapport financier, ce qui est dû en partie à l'hétérogénéité des essences: les marchés n'attribuent une valeur qu'à certaines seulement, minimisant les revenus qui pourraient être tirés de la production de bois.

Depuis 1997, l'administration nationale des forêts du Honduras (AFE-COHDEFOR), avec le soutien de l'OIBT, exécute le projet OIBT PD 47/94 REV.3 (1): *Utilisation industrielle d'essences secondaires provenant de forêts sous aménagement durable* (PROINEL).

PROINEL a été mis en oeuvre dans le massif forestier d'Atlántida, au centre de la zone côtière nord du Honduras. Ses sites pilotes, Toncontín et Urraco, se trouvent dans le haut bassin du fleuve Cangrejal, à quelque 25 km au sud de La Ceiba, une des principales villes du pays. Les producteurs forestiers qui bénéficient du projet sont dispersés sur environ 110 000 hectares de forêt tropicale humide dans les départements du nord (Atlántida, Colón et Olancho), mais les enseignements tirés pourraient avoir une importance pour un secteur beaucoup plus vaste du domaine de forêts tropicales honduriennes.

L'objectif principal de ce projet est de faire mieux accepter sur le marché ce que l'on désigne sous l'appellation 'espèces moins connues', c'est-à-dire celles qui sont généralement dédaignées par les commerçants et les industries du bois et, en même temps, d'améliorer la gestion et la récolte forestières afin que l'accroissement du volume de bois prélevé dans la forêt n'aggrave pas (et, en fait, atténue) les dommages infligés par les opérations d'exploitation forestière.

La structure interne du projet se décompose en trois éléments: sylviculture et utilisation; promotion industrielle et commerciale; et formation.

Sylviculture et utilisation

Les activités de cet élément du projet sont fondées sur deux objectifs spécifiques: évaluer les incidences écologiques et forestières sur les forêts attribuables à l'utilisation des espèces moins connues; et mettre au point de bonnes techniques à faible impact sur l'environnement afin d'assurer une gestion et une utilisation durables des forêts tropicales.

Les activités et les travaux de recherche liés à ces objectifs ont été menés à bien dans les forêts communautaires de Toncontín et Urraco, où des techniques de l'exploitation forestière à faible impact sont appliquées, à savoir l'emploi de scies à chaîne avec cadre (le sciage primaire des grumes se faisant à l'aide de tronçonneuses et d'un 'cadre' mobile—voir la photo) et l'abattage dirigé, afin d'augmenter la productivité, de produire des bois de meilleure qualité et de moins perturber le sol et la végétation. En particulier, le sciage des grumes sur place présente l'avantage, du point de vue environnemental, de limiter le besoin d'aménager



Encadrement: le personnel du projet évalue dans quelle mesure il est pratique et efficace d'utiliser des scies à chaîne avec cadre.

des routes et de faire entrer des machines à l'intérieur de la forêt. Des évaluations de l'impact sur l'environnement ont également été effectuées en ce qui concerne les effets de l'exploitation d'un plus grand nombre d'espèces forestières, y compris des recherches sur la régénération naturelle des espèces. Par ailleurs, les travaux ont inclus la mise en place et le suivi d'un réseau de placettes d'échantillonnage permanentes qui permettront de dégager des informations plus fiables dans les années à venir et ainsi de continuer à améliorer la gestion des forêts de feuillus.

Régénération des espèces dans les forêts aménagées après l'ouragan Mitch: l'ouragan Mitch, qui a frappé le Honduras en 1998, a endommagé et détruit sur son passage une grande partie des forêts. Cette étude analyse les effets de l'ouragan sur la dynamique des forêts, notamment l'abondance des espèces, le recrutement et la mortalité dans les forêts endommagées, comparées aux forêts intactes, et l'effet des différences du degré de lumière disponible sur la régénération des espèces.

Effets de l'exploitation forestière sur la richesse, la diversité et la composition de la flore dans les forêts humides: cette étude évalue six variables, à savoir le nombre d'individus, les espèces, les familles, la surface terrière par hectare, l'indice de Simpson et l'indice de Shannon. Les résultats sont prometteurs et n'indiquent aucune différence significative de structure horizontale et de diversité floristique entre, d'une part, la forêt

exploitée par abattage dirigé et à l'aide de scies à chaîne avec cadre (à l'intensité appliquée dans le Toncontin) et, d'autre part, la forêt non exploitée.

Validation financière, technique, écologique et sociale du système de scies à chaîne avec cadre: les essais de validation ont produit un niveau moyen de rendement de 224 pied-planches/m³ pour l'utilisation de scies à chaîne avec cadre, donc supérieur au rendement minimum prescrit par AFE-COHDEFOR (180 pied-planches/m³); en conséquence, la Région forestière d'Atlántida invite l'AFE-COHDEFOR à relever le rendement minimum à 224 pied-planches/m³. Les avantages financiers de l'utilisation de scies à chaîne avec cadre, comparés aux tronçonneuses tenues à la main et au sciage manuel (les deux techniques le plus généralement appliquées dans la région) comprennent un rendement et une productivité plus élevés et moins de coûts additionnels pour l'industrie au stade de la transformation du bois. En ce qui concerne l'environnement, l'utilisation de scies à chaîne avec cadre élimine le besoin d'abattre des arbres de faible diamètre pour construire des bancs de scie, pratique courante pour le sciage à la tronçonneuse tenue à la main et le sciage manuel. Par ailleurs, l'utilisation de scies à chaîne avec cadre offre à l'opérateur davantage de sécurité, notamment du fait que le cadre amortit les vibrations de la scie.

Exécution et évaluation des abattages sur 60 hectares de forêts de feuillus: cette étude n'est pas encore achevée mais on pense qu'elle produira d'autres données sur les dommages que l'exploitation forestière d'échelle commerciale inflige à la végétation.

Elaboration de tarifs de cubage pour des espèces feuillues: pour compléter les tarifs existants, des tarifs de cubage sont élaborés afin d'évaluer le volume de bois des essences non traditionnelles. Ce système permettra de réaliser un cubage plus précis des diverses espèces présentes dans les forêts de feuillus honduriennes.

Industrialisation et commercialisation

Cette composante du projet se fonde sur deux objectifs spécifiques: effectuer des recherches fondamentales et appliquées en vue de déterminer les meilleures utilisations finales de 20 espèces moins connues; et contribuer à l'introduction de ces espèces sur les marchés nationaux et internationaux.

Industrialisation: des recherches et des essais de transformation ont été effectués en laboratoire en vue de préciser les caractéristiques des 20 espèces. L'information qui en a été dégagée a été publiée dans des bulletins techniques. Les études en cours portent sur les caractéristiques d'usinage de ces espèces dans des industries de transformation nationales.

Participation des intervenants locaux: dans le cadre de ce projet, des accords de coopération visant à diffuser l'information sur les utilisations des 20 espèces ont été passés avec plusieurs sociétés et institutions, à savoir: la Cooperativa Colón Atlántida Honduras Limitada (COATLAHL), Villatoro, Cornejo et associés, le Centre pour l'utilisation et la promotion des produits forestiers (CUPROFOR), la Coopérative industrielle du bois de Tela (CIMATEL), l'Association nationale des industries de transformation du bois (ANETRAMA), l'Association industrielle de San Pedro Sula, l'Institut national de formation professionnelle (INFOP), le Centre universitaire régional de la côte atlantique (CURLA/UNAH), le Groupe Toncontin, le Groupe Urraco et d'autres entreprises du bois indépendantes. Les partenariats avec ces établissements sont continuellement renforcés. De plus, le projet a un impact positif sur la rentabilité de quelque 2000 entreprises de transformation du bois concentrées principalement dans les villes de Tegucigalpa, San Pedro Sula, El Progreso, Tela et La Ceiba grâce à la diffusion d'informations sur la transformation efficace des 'nouvelles' espèces.

Promotion et commercialisation: jusqu'en mai 2002, quelque 22 expositions de produits pour la fabrication de meubles avec du bois d'espèces moins connues ont été organisées dans les principales villes du pays, avec la participation d'industriels, d'instituts techniques, de coopératives de transformation du bois et d'associations. Quelques industriels étrangers auraient également souhaité acquérir de ces bois, mais l'interdiction d'exporter du bois non transformé limite

le développement de ce marché. L'enjeu principal pour le secteur hondurien de transformation du bois est de porter la qualité de la fabrication à un niveau où il pourra accéder au marché international haut de gamme.

Introduction de nouvelles espèces sur le marché intérieur: selon une enquête effectuée par PROINEL en février 2002 auprès de 500 entreprises du bois, 17 des 20 espèces étudiées et promues par le projet sont vendues sur les marchés intérieurs. Ce sont: *Brosimum alicastrum*, *Cojoba arborea*, *Calophyllum brasiliense*, *Gordonia brandegeei*, *Guarea grandifolia*, *Huertia cubensis*, *Hyeronima alchorneoides*, *Ilex tectónica*, *Macrohasseltia macroterantha*, *Mortoniendendron anysophyllum*, *Pouteria izabalensis*, *Symphonia globulifera*, *Tapirira guianensis*, *Terminalia amazonia*, *Virola koschnyi*, *Vochysia hondurensis* et *Vochysia jefensis*. L'introduction de certaines de ces espèces sur le marché intérieur a été entravée par le fait que les prix réalisables pour ces espèces ne sont pas proportionnés aux coûts élevés encourus par les producteurs pour le sciage, la transformation, le transport et les taxes. En effet, c'est un des problèmes que l'on rencontre le plus couramment avec des espèces secondaires: étant moins connues des marchés, leurs prix sont généralement très bas; les faire mieux connaître est donc une partie importante de la tâche de PROINEL, encore que la mesure dans laquelle ce sera possible dépende en partie des propriétés mêmes des bois et de leurs qualités esthétiques.

Formation

L'objectif de cet élément du projet consiste à transférer des connaissances sur la forêt, sur la gestion écologique et environnementale, et sur les possibilités industrielles et commerciales. Des formations de toutes sortes sont dispensées avec la participation des communautés, des producteurs forestiers et des industriels du bois dans la localité.

La formation dispensée aux producteurs dans le cadre de cet élément portait sur les techniques améliorées d'exploitation forestière, notamment l'abattage dirigé, l'utilisation de scies à chaîne avec cadre ainsi que la gestion et l'entretien des scies à chaîne. En outre, les producteurs ont été formés aux techniques de traitement sylvicole en vue d'améliorer la gestion des ressources des forêts de feuillus. En tout, 25 cours ont été dispensés jusqu'ici auprès de 21 communautés, représentant la formation de 451 cultivateurs membres de 42 groupes de producteurs de la région forestière d'Atlántida.

De plus, environ 455 paysannes de 19 communautés de la zone forestière d'Atlántida ont reçu une formation dans les domaines suivants: participation des femmes à la planification de la gestion forestière; produits non ligneux; rôle de l'environnement dans le maintien de la qualité de la vie; gestion de pépinières forestières et reboisement; gestion d'un verger familial; et agroforesterie.

Enfin, dans toute la Région forestière d'Atlántida, 21 cours ont été mis en oeuvre à l'intention d'environ 350 ouvriers forestiers et industriels du bois dans des matières telles que la menuiserie élémentaire; le séchage et le stockage du bois en plein air; la préservation des bois; les traitements de surface des bois; la gestion du bois, de la forêt au parc à bois; le classement des espèces de bois feuillus; la conception de meubles et la souplesse de production; et la base de compétence administrative.

Conclusions

Jusqu'à présent, le projet a formé 1256 personnes, y compris des cultivateurs, ouvriers d'industries et paysannes dans les 34 communautés de la Région forestière d'Atlántida. Cette formation avait pour objet des questions liées à la gestion forestière, à l'industrie et à la commercialisation, et a permis aux communautés qui dépendent de la forêt d'avoir davantage accès à des possibilités de revenus. Ainsi, l'effet net du projet a été de générer des revenus supplémentaires pour de nombreuses communautés tributaires des forêts et, en même temps, de réduire l'impact des opérations forestières sur la forêt. Reste à espérer que cet effet encouragera la gestion durable de la forêt pour les générations futures. Cependant, il est difficile d'atteindre ce but, vu les bas prix auxquels se vendent de nombreuses 'nouvelles' espèces; la durabilité financière reste un élément crucial de l'aménagement forestier durable, auquel il ne faudra cesser de prêter attention.